

Pelouses rases à petites annuelles subhalophiles

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Hauts de prés salés, berges des lagunes, des sites inondables, et des étangs saumâtres, sur substrat sableux à sablo-vaseux, halo-mésotrophe, contact dunes-prés salés.

Variabilité

Variabilité écologique :

- variabilité liée aux zones de contact entre les systèmes dunaires et les vases salées, à la limite supérieure atteinte par les plus fortes marées, sur sable encore meuble ou légèrement encroûté : **association à Sagine maritime (*Sagina maritima*) et Cranson du Danemark (*Cochlearia danica*) (*Sagino maritimae-Cochlearietum danicae*)**;
- variabilité liée aux sols limoneux pouvant être saturés d'eau ou desséchés, favorisée dans les zones pâturées ou piétinées : **association à Lepture raide (*Parapholis strigosa*) et Orge marin (*Hordeum marinum*) (*Parapholiso strigosae-Hordeetum marini*)**;
- variabilité liée à la limite du flot sur sable limoneux plus ou moins encroûté des zones de contact dunes-prés salés : **association à Hutchinsie couchée (*Hutchinsia procumbens*) et Sagine maritime (*Hutchinsio procumbentis-Saginetum maritimae*)**;
- variabilité liée aux vases saumâtres émergées en été : **association à Salicorne évasée (*Salicornia patula*) et Crypside pointu (*Crypsis aculeata*) (*Salicornio patulae-Crypsidetum aculeatae*)**;
- variabilité liée aux vases limono-sableuses, saumâtres, émergées et recouvertes d'une croûte d'algues séchées : **association à Soude brillante (*Suaeda maritima* subsp. *splendens*) et Chénopode charnu (*Chenopodium chenopodioides*) (*Suaedo splendentis-Chenopodietum chenopodioidis*)**;
- variabilité liée aux vases exondées des dépressions sablo-limoneuses saumâtres : **association à Jonc des crapauds (*Juncus ranarius*) et Chénopode charnu (*Juncus ranarii-Chenopodietum chenopodioidis*)**;
- variabilité liée à l'interface dunes-lagunes, dans les zones de sables écorchés peu organiques et plus ou moins encroûtés : **association à Sagine maritime et Statice échioïde (*Limonium echioides*) (*Sagino maritimae-Limonietum echioidis*)**;
- variabilité liée aux sables salés et sols non organiques : **association à Spergulaire de Heldreich (*Spergularia heldreichii*) (*Spergularietum heldreichii*)**;
- variabilité liée aux sables et graviers piétinés aux abords des plages et des lagunes : **association à Spergulaire saline (*Spergularia salina*) (*Spergularietum salinae*)**;
- variabilité liée aux bordures extrêmes des sansouires et des sites halophiles pâturés : **association à Lepture incurvé (*Parapholis incurvatus*) et Orge de Gusson (*Hordeum gussonianum*) (*Parapholido incurvati-Hordeetum gussioniani*)**;
- variabilité liée aux bords sablo-limoneux des cuvettes littorales et des petites lagunes, sur substrat écorché (sud de la Corse exclusivement) : **association à Cresse de Crête (*Cressa cretica*) (*Cressetum creticae*)**.

Physionomie, structure

Végétation herbacée très basse, ouverte, dominée par les petites espèces annuelles, présentant une seule strate, et dont le recouvrement est généralement peu important.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Sagine maritime	<i>Sagina maritima</i>
Cranson du Danemark	<i>Cochlearia danica</i>
Hutchinsie couché	<i>Hutchinsia procumbens</i>
Lepture raide	<i>Parapholis strigosa</i>
Lepture courbé	<i>Parapholis incurva</i>
Catapode maritime	<i>Desmazeria marina</i>
Orge marin	<i>Hordeum marinum</i>
Frankénie pulvérulente	<i>Frankenia pulverulenta</i>
Crypside pointu	<i>Crypsis aculeata</i>
Plantain corne-de-cerf	<i>Plantago coronopus</i>
Frankénie lisse	<i>Frankenia laevis</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Saginion maritimae*
 - ◆ Associations :
 - Sagino maritimae-Cochlearietum danicae*
 - Parapholiso strigosae-Hordeetum marini*
 - Hutchinsio procumbentis-Saginetum maritimae*
- Alliance : *Crypsidion aculeatae* (à réviser)
 - ◆ Associations :
 - Salicornio patulae-Crypsidetum aculeatae*
 - Suaedo splendentis-Chenopodietum chenopodioidis*
 - Juncus ranarii-Chenopodietum chenopodioidis*
- Alliance : *Frankenion pulverulentae*
 - ◆ Associations :
 - Sagino maritimae-Limonietum echioidis*
 - Spergularietum heldreichii*
 - Spergularietum salinae*
 - Parapholido incurvati-Hordeetum gussioniani*
 - Cressetum creticae*

Dynamique de la végétation

Spontanée

Dynamique liée à la fréquence des microperturbations au sein des végétations vivaces.

Liée à la gestion

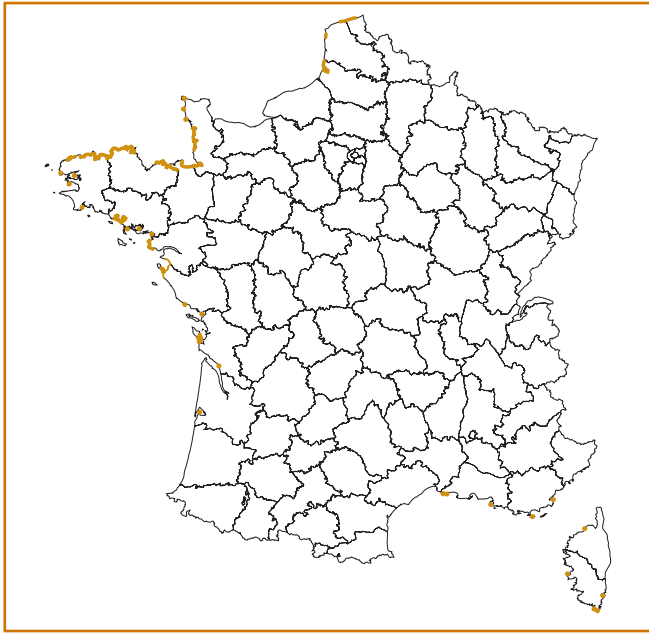
Le pâturage extensif peut contribuer à maintenir des ouvertures dans le tapis végétal favorables à l'habitat.

Habitats associés ou en contact

Cet habitat se développe en mosaïque avec les prés salés atlantiques (UE : 1330) ou les fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques (UE : 1420). Il est également en contact avec les végétations arrière-dunaires.

Répartition géographique

Cet habitat est présent sur l'ensemble des littoraux atlantiques et méditerranéens.



Valeur écologique et biologique

Absence de données.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Maintien en l'état des végétations des vases salées.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Régression sur le littoral méditerranéen continental, en relation avec les travaux d'aménagements hydrauliques en Camargue et les grands aménagements littoraux du Languedoc.

Vulnérabilité au piétinement (qui reste localisé pour ce type d'habitat).

Destruction de l'habitat par remblaiement des zones humides littorales, urbanisation.

Pâturage au niveau de certaines zones de haut schorre, pouvant avoir une action favorable ou défavorable (à définir).

Cadre de gestion

Modes de gestion recommandés

Compte tenu du caractère pionnier et de la grande fragilité de cet habitat, la non-intervention semble le mode de gestion le plus approprié pour le maintenir dans un bon état de conservation.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléments d'inventaires afin d'améliorer les connaissances sur la synchronologie de l'habitat.

Évaluation de l'impact du pâturage au niveau de certaines zones de haut schorre, par une meilleure connaissance des sites halophiles qui y sont soumis (organisation spatiale des différentes communautés, recouvrement, état structural, composition floristique...).

Bibliographie

- BAUDIÈRE A., SIMONNEAU P. et VOELCKEL C., 1976.
- GAMISANS J., 1991.
- GÉHU J.-M., 1992.
- GÉHU J.-M. et BIONDI E., 1994.
- GÉHU J.-M., BIONDI E., GÉHU-FRANCK J. et COSTA M., 1992.
- GÉHU J.-M., GÉHU-FRANCK J. et CARON B., 1978.
- LORENZONI C., GÉHU J.-M., LAHONDÈRE C. et PARADIS G., 1993.
- MOLINIER R., TALLON G., 1965 et 1969.